Irma la douce

Comédie musicale

mise en scène **Jérôme Savary**

[Opéra **Comique**] Théâtre Musical Populaire

du 5 octobre 2001 au 6 janvier 2002 / location : 0 825 00 00 58 (0,15 **€** /mn)

Service de presse : **Alice Bloch**
Tél : 01 42 44 45 50 / Fax : 01 42 44 45 42 / alice.bloch@opera-comique.com

SOMMAIRE

page

Distribution 3

Argument et petit lexique d'Irma la douce 4

Note d'intention de Jérôme Savary 5

Les différentes présentations d'Irma la douce 6

La création d'Irma la douce à Paris 7

La création d'Irma la douce à Londres et à New York 8

Avec les anges 11

Alexandre Breffort n'avait jamais compris
le succès international d'Irma la douce 12

Marguerite Monnot : « La Guite » une française romantique 13

Biographies 15

Renseignements pratiques 24

Irma la douce

Comédie musicale

Créé au Théâtre National de Chaillot le 27 avril 2000
Production Opéra-Comique avec l'aimable autorisation des spectacles Rémy Renoux

texte **Alexandre Breffort**
musique **Marguerite Monnot** et **Raymond Legrand**
mise en scène **Jérôme Savary**
orchestration **Gérard Daguerre**
épilogue **Jérôme Savary**
décor **Jean-Marc Stehlé**
costumes **Michel Dussarrat**
lumière **Alain Poisson**
chef de chant **Klaus-Lothar Peters**
chorégraphie **Friederike Betz**
son **Jean-Marie Glaudeix**
collaboration artistique **Léonidas Strapatsakis**

avec
Clotilde Courau Irma
Arnaud Giovaninetti Nestor / Oscar
Patrice Bornand Dudu, le président, le commissaire
Denis Brandon Polyte, Persil
Laurent Delvert Le gardien de l'hôtel, l'agent le hareng, le garde
Pierre Jacquemont Bébert
Gilles Janeyrand Un caïd, le procureur, le percepteur
Patrice Leroy Un client, Archibald,M. Bougne
Frédéric Longbois L'avocat, La Douceur
Miglen Mirtchev Jojo, Cocher fidèle
Julien Maurel Un caïd, Mes Bottes, Mc Farlane
Patrick Rocca Bob-le-Hotu
Vincent Schmitt Roberto, Frangipane
Frédéric Steenbrink L'agent, le guide

et les musiciens
Gérard Daguerre (chef d'orchestre, piano) **Christian Orante** (batterie) **Jean-Luc Pagni** (guitare, flûte, trombone) **Roland Romanelli** (accordéon) **Didier Sutton** (percussions) **Bernard Teissier** (contrebasse).

L'Histoire qu'on va vous raconter, c'est l'histoire d'un ménage à deux : on ne voit pas ça tous les jours ! C'est par cette déclaration sentimentale qu'Alexandre Breffort commence le récit des aventures d'*Irma la douce,* car c'est avant tout une histoire d'amour.
Non loin du pont Caulaincourt, au Bar des Inquiets, s'agite le petit monde du milieu. Ce sont de petites gens, innocemment persuadées malgré leurs mauvaises habitudes que rien de très fâcheux ne peut leur arriver s'elles échappent à la police. Plus candides encore, Irma la douce et Nestor le Fripé s'imaginent qu'une fille et son homme n'ont qu'à s'aimer pour que tout s'arrange. Mais il suffit au contraire de s'aimer pour que les ennuis commencent et la jalousie... la jalousie...
On ne peut énumérer les malheurs et les joies de Nestor et d'Irma sans déflorer le sujet même de la pièce, mais ce qu'on peut dire, c'est qu'après les pires complications, les amants heureux s'en iront la main dans la main quand le rideau tombe.

extrait du programme de la création

Petit lexique d'Irma la douce

Assiettes	Cour d'Assises
Bavard	avocat
Caberlot	cerveau
Chaouch	surveillant de bagne
Choucarde	jolie
Ecluser	boire
Flambe	jeu
Gniard	enfant
Hareng	proxénète
Maison Poulaga	la police, 36 quai des Orfèvres
Mettre les adjas	partir
Miché	client d'une prostituée
Pageot	lit
Palpitant/Battant	cœur
Polka	fille
Raisin	sang
Scrafer	tuer
Talbin	billet
Tapis	bistrot
Vaguer	détrousser

Irma est tout autre chose qu'une aimable petite comédie musicale. C'est un formidable livret. Et ce n'est pas un hasard si Peter Brook le monta en son temps.

Avec Gérard Daguerre, mon complice de *la Périchole* dont il écrivit les arrangements, nous avons voulu monter une *Irma* toute simple, comme elle a été écrite, loin de la version de Broadway. Une *Irma* du pont Caulaincourt, une *Irma* à la Breffort, tendre poète des faubourgs, à la Monnot, déchirante compositrice des plus belles chansons de Piaf.

Pas de grands effets musicaux, mais un petit orchestre (celui de mes derniers spectacles) mené de main de maître par Gérard au piano et renforcé par un prodige de l'accordéon : Roland Romanelli.

Pas de grands ballets, pas d'effets spéciaux ; l'histoire se suffit à elle-même.

Un coup de projecteur tendre sur un couple qui, à mon sens, égale les grands amants du répertoire.

Curieusement, cette histoire de fille de joie cherchant l'amour idéal est d'une incroyable pudeur. Et pose le problème éternel de la femme qui cherche son indépendance dans la société encore figée des années cinquante.

Dans un monde où les enfants et les jeunes sont harcelés par la permissivité tous azimuts, par le sexe servi à toutes les sauces, *Irma la douce* prend la dimension d'un conte moral. Bien sûr, je n'ai pas cherché à en faire un conte de fée. Au temps d'Irma comme aujourd'hui, les macs sont des macs, et le monde interlope n'y est pas moins sinistre qu'aujourd'hui. Mais Alexandre Breffort et Marguerite Monnot, par leur tendresse, nous emmènent au-delà du quotidien dans un monde de rêve et d'émotion.

Jérôme Savary juin 2001

Les différentes présentations d'Irma la douce

Au théâtre en France :

1956 : création au Théâtre Gramont, mise en scène René Dupuy, Colette Renard est Irma la douce, Michel Roux Nestor le Fripé.

1967 : reprise au Théâtre de l'Athénée, Colette Renard est Irma la douce, Franck Fernandel Nestor le Fripé

1977 : reprise au Théâtre Fontaine, Joëlle Vauthier est Irma la douce, Georges Beller Nestor le Fripé

1978 : Nantes et région nantaise, mise en scène Jean-Luc Tardieu, Francine Bouffard est Irma la douce, Jean-Luc Tardieu Nestor le Fripé, Loïc Volard Bob le Hotu

1981 : reprise Nantes et région nantaise, Joëlle Vauthier est Irma la douce, entourée de Jean-Luc Tardieu et Loïc Volard

1992 : Saint-Etienne, Tours et Nancy, mise en scène Bernard Pisani, Sophie Destaing est Irma la douce, Eric Boucher Nestor le Fripé.

Au Théâtre en Angleterre et aux Etats-Unis :

1958 : Lyric Theatre de Londres, mise en scène Peter Brook, avec Elizabeth Seal en Irma la douce, Keith Mitchell en Nestor le Fripé et Clive Revill en Bob le Hotu. (1512 représentations)

1960 : reprise au Plymouth Theatre de New York, même mise en scène, même distribution. (524 représentations)

Au cinéma aux Etats-Unis :

1963 : réalisation Billy Wilder, avec Shirley MacLaine en Irma la douce, Jack Lemmon en Nestor le Fripé.

En 1997-1998, en Italie, le Teatro Stabile del Friuli-Venezia a créé une version italienne d'*Irma la Douce*, mise en scène par Antonio Calenda, avec Daniela Giovaneti et Fabio Camilli. Cette production a tourné dans toute la péninsule : Politeama di Trieste, TeatroManzoni di Milano, Teatro Sistina di Roma, Teatro Diana di Napoli, Teatro Alfieri di Torino, Politeama di Genova, Teatro comunale di Rimini, Teatro comunale di Imola, Arena del Sole di Bologna...

La création d'Irma la douce à Paris

Le 11 novembre 1956, le théâtre Gramont présente une des œuvres les plus originales, attachantes et réussies de l'après-guerre : *Irma la douce* d'Alexandre Breffort, musique de Marguerite Monnot. Epouse du chef d'orchestre Raymond Legrand, Colette Renard n'est pas encore une vedette confirmée lorsque Paul Péri, le mari de Marguerite Monnot, lui propose le rôle principal d'*Irma la douce*. Le succès est immédiat et Colette Renard interprète le rôle 932 fois en tenant compte de la reprise de 1967. A la création, elle est entourée de René Dupuy (Bob le Hotu), Michel Roux (Nestor le Fripé) et Guy Piérault, Pierre Tornade, Maurice Chevit, Philippe Nyst... mise en scène René Dupuy.
A l'Athénée en 1967, ses partenaires s'appellent Franck Fernandel, René Dupuy et Maurice Chevit. Elle enregistre alors l'intégrale de l'ouvrage sur disque Véga.

Les réactions de la critique

L'anarchisme de café-concert a un charme désuet dont la belle simplicité attendrit les âmes sensibles. Alexandre Breffort joue de cette musique-là, qui est une musique fort douce, très frêle, heureuse de faire valser ceux qui savent l'aimer. Musique brave fille, un peu fleur bleue, et qui garde ses colères, colères modestes, pour la police et la magistrature. Cela ne manque pas de fraîcheur, fraîcheur qui naît de la naïveté simulée et de la facilité avouée. On respire à l'aise.

Irma la douce *a la gentillesse de ces cœurs gravés en pleine écorce. Le tracé en est irrégulier, mais on peut y voir le signe du bonheur. Bonheur d'expression tout d'abord, puis une sorte de spontanéité gracieuse. La sentimentalité ne va jamais jusqu'aux larmes, et reste comme suspendue. Point de vulgarité, mais des calembours inusables, des trouvailles adroites, des répliques rapides. (...)*

Les chansons de Marguerite Monnot, chansons charmantes et jamais sirupeuses nous emportent et font courir la pièce. Elles sont les articulations de cette comédie familière qui a pour ses personnages une sympathie amusée que tout semble satisfaire. (...)

Pierre Marcabru Arts

Depuis le début de cette saison, le fait est si exceptionnel, je dirais même miraculeux, que, sans plus attendre, je vous adresse un télégramme : «allez voir Irma la douce. *Stop. On s'amuse. Excellente soirée. Pouvez emmener petite amie ou oncle à héritage. Certitude conséquences heureuses».*

L'essentiel est dit. Par ailleurs, il y a longtemps que je soupçonne Alexandre Breffort d'être un tendre.

Ce doux anar met à ses bombes des mèches en accroche-cœur. Et quand il part en guerre, c'est la fleur bleue au fusil.

Breffort met du rose dans la série noire. C'est aux mauvais garçons et aux filles soumises qu'il confie le soin de perpétuer les traditions de la chevalerie. (...) Ces attraits suffiraient à procurer une nombreuse clientèle à Irma la douce. *Pourtant on leur a ajouté ceux de la partition écrite par Marguerite Monnot qui, sur des couplets finement ciselés, a mis une musique de la qualité la plus rare en ce domaine. Il y a là une quinzaine de chansons, humoristiques, émouvantes ou parodiques qui feront une jolie carrière.*

Max Favalelli Paris Presse

Opéra-comique dans le genre canaille, hautement satirique et franchement morale, cette pièce, montmartroise de moelle et d'humour, évite l'écueil de la vulgarité. (...) La musique de Marguerite Monnot, ponctuée de demi-soupirs ironiques, se parodiant elle-même, force l'oreille et le cœur. (...) Le conte est illustré d'images plaisantes, ponctué de répliques «rosses» qui évoquent l'art de Becque ou de Forain, assaisonné de pointes efficaces à l'égard de la justice, comme à Guignol, et de la société, comme dans le meilleur Bruant, fleuri de couplets fort bien chantés. Ce serait jouer les fâcheux que de bouder ce plaisant spectacle.

Georges Lerminier Parisien Libéré

Alexandre Breffort a réussi un tour de passe-passe bien difficile en traitant un sujet ultra scabreux sans tomber une seule seconde dans les pièges de la vulgarité et sans renoncer une seule minute à avoir de l'esprit. (...) Quelques flèches décochées à la magistrature, au fisc et aux chanteurs de charme : on ne saurait égratigner avec plus de gentillesse.

Claude Baignères Le Figaro

La Création d'Irma la douce à Londres et à New York

(...) Tous nos projets furent annulés et on abandonna l'idée de jouer à Londres, *Irma la douce* fut remise à plus tard et, pour arriver à New York à temps, je dus prendre un avion de Paris au milieu de la nuit le soir de la première de *Vu du pont*. De l'aéroport d'Orly, je téléphonai au théâtre et j'entendis les applaudissements qui prouvaient que tout s'était bien passé. Quelques semaines plus tard, ce même bruit chaleureux montrait que New York avait accepté cette pièce rude et violente. Le lendemain, j'étais de retour à Londres pour travailler sur *Irma la douce*. C'est là que le cercle se referme. Si je n'avais pas travaillé à Londres, je ne serais jamais tombé sur *Vu du pont* pour le monter à Paris. Si je n'avais pas travaillé à Paris, je n'aurais peut-être jamais trouvé *Irma la douce*, que je rapportais à Londres.

Une fois de plus, les discussions s'engagèrent. Les Américains, cette fois, furent choqués ; beaucoup virent la pièce à Paris et trouvèrent que, même si Broadway pouvait supporter des pièces violentes et rudes, il reculerait devant les innocentes aventures d'une prostituée. Nous allâmes voir Lord Chamberlain, maître de la censure. Il nous reçu dans le palais, en uniforme du XVIIIème siècle, et, à la surprise générale, laissa notre manuscrit intact. Il ne coupa qu'un seul mot, sans explication, «Kiki» – et je n'eus pas le cœur de lui dire qu'en argot parisien ce mot voulait dire le cou, rien de plus. Nous créâmes la pièce à Bornemouth. Les journalistes accoururent – au cas où Bornemouth serait choqué, ils voulaient être au courant. Bien entendu, Bornemouth l'accepta sans problème. Puis elle fut programmée à Londres, et là, à nouveau des protestations. Protestations de ceux qui furent choqués, et protestations de ceux qui s'attendaient à l'être et s'apercevaient qu'il n'y avait rien de choquant dans la pièce.

Peter Brook Points de suspension, Seuil, 1992

Dès sa première représentation au Théâtre Gramont de Paris le 11 novembre 1956 avec, en vedette, Colette Renard, *Irma la douce* remporta un succès immense, et qui allait persister quatre ans durant. C'était là un véritable exploit dans une ville où, en dépit de son succès général partout ailleurs, la comédie musicale était invariablement boudée du public. Peut-être était-ce le charme louche des petites rues minables et malfamées qui a séduit le public parisien si mondain et critique, avec ses petits casseurs à la noix et ses petites poules pas chères qui passent leur vie dans des bars douteux baignés des relents d'un accordéon nostalgique jouant un air de valse : enfin quelque chose de bien réel, que les Français connaissaient pour eux-mêmes, et non plus une de ces importations d'Amérique, telle *Oklahoma !* auxquelles ils ne comprenaient rien et qui ne trouvaient d'ailleurs jamais leur audience dans la Ville Lumière.

Peut-être est-ce ce qui a séduit Julian More, Monty Norman et David Heneker, qui s'associèrent finalement au metteur en scène Peter Brook pour porter *Irma* en Angleterre. Peu importe la raison, *de sérieux doutes furent émis quant à l'exportabilité des qualités du spectacle*, écrivit More, expliquant son audacieuse décision d'en réaliser une version anglaise. *La tendre histoire d'amour entre une prostituée et son proxénète, l'argot des casseurs exprimé dans les chansons (un glossaire était joint au programme, même à Paris !), la truculence française du dialogue , l'innocence élémentaire de la production parisienne – tout semblait pour ainsi dire impossible à restituer dans une langue aussi maladroite que l'anglais moderne quand il s'agit de parler d'amour...*

Après avoir envoyé plusieurs versions à la corbeille, nous avons enfin trouvé le moyen de présenter Irma *au public britannique : en évitant le cockney ou l'argot du Bronx, tant prisé par les sous-titreurs mais par trop nuisible au caractère gaulois du spectacle ; en utilisant, à leur place, quelques mots d'argot français dans leur version originale – milieu, poule, mec, grisbi – et en adaptant les paroles librement, le long de l'idée générale de Breffort, mais en créant nos propres formes et, dans certains cas, en réécrivant carrément le texte des chansons sur la musique de Monnot.*

Ayant franchi sans trop d'encombre la censure de Lord Chamberlain, qui n'avait apparemment rien à redire à une bonne et saine comédie de mœurs, *Irma la douce* fut produite au Lyric Theatre de Londres le 17 juillet 1958, avec Elizabeth Seal en vedette, Keith Mitchell dans le rôle de Nestor et Clive Revill dans celui de Bob le Hotu.

Le 29 septembre 1960, c'était à New York, au Plymouth Theatre, que le spectacle faisait ses débuts, sous l'égide du producteur David Merrick, avec les mêmes vedettes, mais soutenues ici par une troupe de comédiens expérimentés de Broadway. (George S. Irwing, Fred Gwynne, Stuart Damon, Zack Matalon et bien d'autres encore).

La critique vint confirmer le succès déjà remporté à deux reprises, à Paris puis à Londres. *Faites confiance aux Français pour faire du vice chose toute innocente,* écrivait Howard Taubman dans le *New York Times*, tandis que Richard Watts commentait dans le *New York Post* : *Comme il s'agit d'une histoire d'amour entre une prostituée parisienne et un jeune homme entre autres proxénète, le tout parmi une foule de person-*

nages peu respectables et de policiers corrompus, ce spectacle ne peut se targuer d'une haute portée morale et il ne manquera pas d'en faire tiquer plus d'un. Mais son amalgame de cynisme et de romance est manié avec un charme si paradoxal... que tout en semble délicieusement chaleureux.

Et Walter Kerr de s'extasier, dans le *Herald Tribune*, sur les charmes séducteurs de l'héroïne : *Elizabeth Seal, dans son interprétation, son chant et sa danse, est une poule parisienne qui a la chance de faire le métier qu'elle aime, et quand ce joli feu folet cogne le bar de sa cheville, quand, du bout de la langue seulement, elle produit d'impossibles mélodies, ou qu'elle transporte le Tout-Montmartre sur le rythme frénétique d'un tourbillonnant* Dis-donc, *il ne vous reste plus, vous convainc-t-elle qu'à l'envelopper et à l'emporter, toute rôtie. La musique, aussi, respire la curieuse magie des vieux bateaux à aube du Mississippi et des premiers music-halls. Marguerite Monnot, dont la musique donne si bien au xylophone et au piano de bastringue, vient, semble-t-il, de découvrir le rythme du rag-time, et les syncopes étranges à la Jelly Roll Morton qui émanent de la fosse d'orchestre et animent avec tant d'entrain les comédiens, dégagent un charme irrésistible. S'il en sort un album avec la distribution originale, achetez-le !*

Faut-il le dire, un album fut bel et bien enregistré, troupe originale au grand complet, par Goddard Lieberson pour Columbia Records le 2 octobre 1960, faisant tomber la nation entière sous le charme d'une délicieuse petite poule française.

Didier C. Deutsch mars 1991

Avec les anges

On est protégés par Paris,

Sur nos têtes veille en personne
Sainte-Gen'vièv' la Patronne
Et c'est comm'si
L'on était bénis.

Y a rien à s'dire, y a qu'à s'aimer
Y a plus qu'à s'tair', qu'à la fermer
Parce qu'au fond, les phrases
Ca fait tort à l'extase.
Quand j'vois tes châsses, moi, ça m'suffit
Pour imaginer l'paradis
Je m'débin' – c'est étrange ! –
Avec les anges.

Va, c'est pas compliqué du tout,
En somme, y a qu'à s'écouter vivre,
Le reste, on lit ça dans les livres
Où qu'on s'dit : «vous»,
Tandis que chez nous...

Y a rien à s'dire, y a qu'à s'aimer
Y a plus qu'à s'tair', qu'à la fermer,
Parce qu'au fond, les phrases
Ca fait tort à l'extase.

Les gens qui se croient intelligents
Qu'est ce qu'ils peuvent se dire de plus les gens
Quand ils se sont dit qu'ils s'aiment
Comme nous mêmes.

Amour toujours c'est peut-être idiot
Il y a pourtant pas d'autre mot
Pour dire le nécessaire
Quand on veut être sincère.

Quand j'vois tes châsses, moi, ça m'suffit
Pour imaginer l'paradis,
Je m'débin' – c'est étrange ! –
Avec les anges.

C'est dur à croire qu'il est plus là
Qu'il soit plus là, c'est dur à vivre.
Un ch'min sans fleurs, c'est long à suivre
Y a plus de lilas
Quand le cœur y est pas...

Un homme, un vrai, ça n'a pas d'prix.
Depuis qu'le mien, ils me l'ont pris,
J'suis plus qu'un' môme perdue
Qui chiale au fond des rues...
Une homme, un vrai, ça vous tient chaud
Au palpitant comme à la peau,
Et j'ai froid d'êt' tout' seule,
Sans toi, ma gueule !

Alexandre Breffort n'avait jamais compris le succès international d'Irma la douce

Le théâtre a perdu son plus savoureux bonimenteur, Alexandre Breffort, le père d'*Irma la douce*, mort à son domicile parisien dans la nuit de mardi à mercredi.

Né en novembre 1901, à Fourchambeault, dans la Nièvre, cet humoriste, qui régale depuis plus de trente cinq ans les lecteurs du *Canard Enchaîné* de ses calembours ou des aventures du grand père Zigue, a lui-même connu une existence picaresque, digne de ses héros les plus hauts en couleurs.

Fils d'un ouvrier traceur, Alexandre Breffort commença des études techniques à l'école Boulle de Paris, puis à l'école Lavoisier où il fut considéré comme un cancre, et qu'il fut obligé de quitter rapidement.

Alors commença pour lui la plus étonnante succession de professions : débardeur, ripeur, correcteur, photographe, marchand de tableaux, électricien, essayeur de châssis, chauffeur de taxi, camelot, fabricant de choucroute au rutabaga (pendant l'occupation), chansonnier... et journaliste !

De cette douzaine de métiers petits et grands, deux ont plus profondément marqué Alexandre Breffort : camelot et chauffeur de taxi.

De son existence de chauffeur de taxi «nuiteux», il réunit les aventures dans *Mon taxi et moi* où dans un langage toujours correct il parle entre autres de ses clients célèbres : Maginot qui donnait peu de pourboires, et Rudolf Valentino, plus muet que ses films.

C'est en 1933 que commença sa longue collaboration avec *le Canard Enchaîné* où il donna tout d'abord *les Contes du grand-père Zigue* qui allait lui valoir le Prix Alphonse Allais, et où il donna ensuite de nombreux romans. Dans le numéro de mercredi paraissait son dernier article car il travailla jusqu'au dernier moment.

Mais la gloire internationale, ce fut *Irma la douce* qui la lui apporta dans les années 1950. Tout d'abord sketch de cabaret que joua la compagnie Grenier-Hussenot elle devint comédie musicale en collaboration avec Marguerite Monnot, créée avec le succès que l'on sait au Théâtre Gramont en 1956. Après mille représentations à Paris, la comédie musicale a été jouée quatre ans à Londres et deux ans en Amérique, a fait les beaux soirs de l'Italie, de l'Espagne, la Suède, l'Allemagne et même les Pays de l'Est au théâtre avant d'être adaptée pour l'écran par Billy Wilder avec Shirley MacLaine en vedette.

*Je ne comprends rien au succès international d'*Irma, reconnaissait Breffort. *Il y a des sentiments qui ne passent pas la douane. Mon héroïne est si typiquement parisienne qu'on ne pourrait même pas la déplacer de Belleville à Ménilmontant !*

Sur cet élan, Alexandre Breffort écrivit une autre comédie musicale avec Marguerite Monnot, *Impasse de la fidélité* créée avec Patachou en 1960 aux Ambassadeurs, et deux comédies *Ridiidine* et *le Cœur sous le paillasson.*

On n'a jamais su s'il était heureux ou malheureux a déclaré mardi soir, bouleversée, Colette Renard. *Il aimait faire rire, mais personnellement je ne l'ai jamais vu rire.*

Nous espérons qu'il a connu un peu de cette joie qu'il a apporté à tant de lecteurs et de spectateurs dans monde entier.

La Dernière Heure 25 février 1971

Marguerite Monnot : « La Guite » une française romantique

Milord, L'hymne à l'amour, Mon légionnaire, La goualante du pauvre Jean, Les amants d'un jour, Irma la douce... Compositeur de plus de 200 musiques (dont une bonne moitié pour Piaf) des années 30 à 60, Marguerite Monnot (« La Guite » comme l'appelait Edith Piaf) demeure une figure aussi illustre que méconnue dans l'histoire de la chanson française. Séduisante, secrète, discrète, et surtout...distraite, elle disparut le 11 octobre 1961, à 58 ans, deux ans jour pour jour avant Piaf, qui créa avec elle la première équipe d'écriture au féminin, dès 1940.

Une enfance musicale : son père musicale, titulaire de l'orgue de l'église Saint-Aré, donne des cours de piano et d'harmonium avec sa femme, Marie, institutrice en concert Liszt, Chopin et Mozart, suscitant ses premiers articles de presse, et Camille Saint-Saëns dit d'elle : « Je viens d'entendre la meilleure pianiste qui existe ». A 16 ans, elle fait une tournée en Europe, avec le danseur Vincente Escuderro. Passionnée de folklore espagnol, elle est pressentie pour devenir musicienne officielle à la Cour royale d'Espagne, mais ses parents l'envoient poursuivre ses études musicales à Paris sous la direction de Vincent d'Indy, dont elle suit les leçons d'harmonie et de fugue, d'Alfred Cortot, qui perfectionne ses qualités de pianiste, et de Nadia Boulanger, qui l'aide à préparer le Prix de Rome et l'initie à la composition. A 18 ans, à la veille de son départ pour les Etats-Unis, Marguerite interrompt une carrière de concertiste pour cause d'ennuis de santé et de trac grandissant. C'est en 1922, à 19 ans, que Marguerite trouve sa vraie voie en écoutant de la « musique populaire » et en rencontrant des paroliers. Elle accepte d'écrire une valse pour un film, cosignant en 1931 sa première chanson, « Ah ! Les mots d'amour !'. Le parolier Marc Hémy lui demande alors de composer la musique de « Viens dans mes bras », interprétée par Lucienne Boyer. Longtemps après, la valse restera une de ses spécialités.

Marguerite Monnot, Edith Piaf, une équipe artistique : en 1936 « La Guite » obtient son premier succès avec « L'étranger » (Grand Prix du Disque), interprété par Annette Lajon et par Edith Piaf. C'est la rencontre entre l'univers musical de Marguerite Monnot et Edith Piaf. La même année, la rencontre avec Raymond Asso décide de sa carrière. Elle signe en effet avec cet auteur d'origine niçoise un véritable standard, édité depuis en sept langues : « Mon légionnaire », créé par Marie Dubas à Marseille en avril 1936 et repris par la toute jeune Piaf. Dès 1940, les deux jeunes femmes –elles ont 12 ans d'écart – décident d'écrire ensemble, tant pour Edith que pour d'autres chanteuses (Damia, Mona Goya, Line Viala, Jeanne Héricard), et provoquent une petite révolution en créant la première équipe féminine de la chanson, qui aboutit huit ans plus tard à leur apothéose, le fameux « Hymne à l'amour ».

Irma la douce, le succès : parallèlement, Marguerite fait en 1951 une première incursion dans l'opérette avec *La p'tite Lili*. Ce n'est pas un franc succès, mais en quelque sorte une répétition de *Irma la douce*, qu'elle met en musique en 1955, sur un livret d'Alexandre Breffort. *Irma*, conte de fées typiquement parisien qui fait le tour du monde, triomphe tout à tour sur les boulevards à Broadway et même à Holllywood ! Au départ, il n'y a pourtant qu'une comédie de 20 minutes, *Les Harengs terribles*. Mais le succès est tel que

Breffort décide d'en faire une vraie pièce, « pas une opérette, une comédie musicale », précise-t-il déjà à l'époque. A la création, *Irma* est jouée 962 fois, au Théâtre Gramont, puis à l'Athénée à partir de 1956. La « Chanson d'Irma » est reprise par Patachou, Barbara, la pièce est monté aux Etats-Unis par Peter Brook, Zizi Jeanmaire chante « Avec les anges », Claude Nougaro inscrit la chanson « Irma la douce » à son répertoire, Shirley Mac Laine et Jack Lemmon reprennent les rôles en 1963 à Hollywood. Les studios Disney proposent alors à « La Guite » de venir composer pour le cinéma américain. Mais Marguerite, déjà âgée de 53 ans, toujours liée à Edith Piaf, mariée depuis le 11 juillet 1950 au chanteur Paul Péri, décline la proposition.

Les derniers triomphes, avant une sortie discrète : de toute évidence, l'accord est toujours parfait entre Marguerite et les auteurs, telle « La rengaine » en collaboration avec Boris Vian, « C'était écrit » avec René de Obaldia, et son dernier triomphe, la chanson « Milord » écrite par Georges Moustaki et qui est son chant du cygne.
Le 11 octobre 1961, elle va « mourir par distraction », à 58 ans, comme le dit si tendrement Georges Moustaki, d'une crise d'appendicite mal soignée, morte de rien, partie discrètement comme elle avait vécu, avec pudeur, comme on souffle une bougie pour l'éteindre.

Gérard Daguerre direction musicale

A partir de 1981, il a été le pianiste de Barbara. Avec elle, il a enregistré cinq disques : *Pantin* (1981, Philips) *Lily Passion* (avec Gérard Depardieu) (1986, Philips) *Barbara* (au Châtelet, 1987, Philips) *Gauguin* (à Mogador, 1990, Philips) *Barbara* (1996, Philips).

Il a également travaillé avec entre autres : Daniel Balavoine (*les Aventures de Simon et Gunther*, 1977, Barclay) Anna Prucnal (*Concert 88*, RCA) Bernard Lavilliers (*Live au Zénith* et *On the road again*, Barclay) et Jean Guidoni (1996, Philips).

Depuis 1988, il a collaboré avec Jérôme Savary pour quatre spectacles : *Y'a d'la joie*, *La Périchole*, *Irma la douce*, *Mistinguett*.

Klaus-Lothar Peters chef de chant

Né à Wuppertal, en Allemagne. Encore lycéen, il était déjà organiste et chef de chœurs. Il a fait des études de piano et de chant avec Elisabeth Grümmer et Hugo Diez.

Il a eu des expériences professionnelles diverses en tant que chanteur (entre autres une collaboration avec Pierre Médecin à Nice), pianiste et chef de chœurs (collaboration avec Johannes Mikkelsen à Bruxelles sous la direction de Gérard Mortier, et à l'Opéra de Francfort).

Depuis quelques années, il travaille pour le Schauspielhaus de Düsseldorf en tant que directeur de chant de la troupe, pianiste, et directeur musical pour de nombreuses productions (par exemple *La Chauve-Souris*). C'est là-bas qu'il rencontre Gérard Daguerre et Jérôme Savary. Il mène des activités pédagogiques en tant qu'enseignant à l'Université Volkwang d'Essen.

Il travaille depuis vingt ans pour le Festival de Bayreuth.

Clotilde Courau Irma

THÉÂTRE

Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, mes Francis Huster, Théâtre Renaud-Barrault / *L'Avare,* de Molière, mes Pierre Franck, Théâtre de l'Atelier / *Hamlet Machine*, de Heiner Muller, mes Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Maison de la Culture de Bobigny / *A Slip of the tongue*, de Dusty Hugues, mes Simon Stokes, à Chicago et à Londres / *L'Importance d'être constant*, d'Oscar Wilde, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot / *Irma la douce*, d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot.

CINÉMA

1990 *Le Petit criminel (*Jacques Doillon) / 1991 *Cœur de métis (*Vincent Ward) *The Pickle (*Kaspar Heidelbach) / 1993 *Polski cras tout seul (*Fabien Onteniente) *Tom est tout seul* (Paul Mazursky) / 1994 *L'Appât (*Bertrand Tavernier) *Elisa (*Jean Becker) / 1995 *Les Grands ducs (*Patrice Leconte) / 1996 *Fred (*Pierre Jolivet) / 1997 *Marthe (*Jean-Loup Hubert) *Hors-jeu (*Karim Dridi) *Le Poulpe* (Guillaume Nicloux) / 1998 *Deterrence (*Rod Lurrie) *Milk (*William

Brookfield) / 1999 *En face (*Mathias Ledoux) *La Parenthèse enchantée* (Michel Spinosa) *Exit (*Olivier Megaton) *Promenons-nous dans les bois* (Lionel Delplanque).

TÉLÉVISION

Elle a travaillé avec Jean-Louis Benoît, Yves Boisset, Marc Angelo.

Arnaud Giovaninetti Nestor / Oscar

THÉÂTRE

Don Juan, de Molière, mes Jean-Luc Moreau / *La Vie parisienne*, d'Offenbach, mes Pierre Vial / *Cripure,* de Louis Guilloux, mes Marcel Maréchal / *Personnages avec passé*, de C. Bourgeyx, mes Jean-Louis Thamin / *Gertrude,* de Soederberg, mes Gérard Desarthe et François Marthouret / *Irma la douce*, d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot, mes Jérôme Savary.

CINÉMA

*Mima (*Philomène Esposito) *L'Amant (*Jean-Jacques Annaud) *Profil Bas (*Claude Zidi) *Dans la cour des grands (*Florence Strauss) *En avoir (ou pas) (*Laetitia Masson) *J'irai au paradis car l'enfer est ici* (Xavier Durringer) *Les Enfants du siècle (*Diane Kurys) *Epouse-moi (*Hariett Marin).

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec A.P. Vassconcelos, Chantal Picault, Denys de la Patellière, Josée Dayan, Michaella Watteaux, Serge Moati, Michael Hoffer, Henri Helmann, Stéphane Kurc.

Patrice Bornand Dudu / le président / le commissaire

THÉÂTRE

La Nuit des Rois, de Shakespeare, mes N. Mauger / *La Périchole*, mes J. Savary / *Irma la douce*, mes J. Savary / *Le Colonel Oiseau*, de H. Boïtchev D. Bezace / *Le jour se lève Léopold*, de S. Valetti J. Nichet / *La Mort de Danton*, / *Les Nouveaux bâtisseurs* , mes C. Lasne / *Les Réprouvés*, mes H. Tougeron / *Platonov,* de Tchekhov, mes C. Lasne / *L'exception et la règle* et *le Procès de Lucullus* , mes P. Lanton / *Spardakos*, mes J. P. Wenzel / *Lux in tenebris*, de B. Brecht , mes P. Lanton / *Conseil municipal*, de S. Valetti, mes G. Rouvière. / *Les Estivants*, de Gorki, mes L. Pasqual / *Figaro divorce*, de O. von Horvath, mes J. P. Wenzel / *Hansel et Gretel*, d'après Grimm / *Roberto Zucco,* de B. M. Koltès, mes M. Deutsch / *Christophe Colomb*, de P. Claudel, mes S. Mongin Algan / *Le Village en flammes*, de Fassbinder, / *Jurons que nous serons heureux*, de J. J. Saer et D. Guihard, mes D. Guihard / *L'Homme de main*, de J. P. Wenzel, mes J.P. Wenzel / *Tambours dans la nuit*, de B. Brecht, mes J. P. Wenzel / *Pardaillan,* d'après Zevaco, mes S. Mongin Algan / *Buddy et Flappo*, de G. Poussin, mes E. Jeanmonnot / *L'Atroce Don d'un séducteur,* de A. Visdei, mes A. Boulmer / *Du sang sur le cou du chat,* de Fassbinder, mes G. Chavassieux / *La Résistible Ascension*

d'Arturo Ui, de B. Brecht, mes P. Lemauff / *La Cerisaie*, de Tchekhov, mes M. Karge / M. Langhoff / *Coriolan,* de Shakespeare, mes B. Sobel / *Edouard II,* de Marlowe, mes B. Sobel / *Comme la peste*, de D. Defoe, mes M. Grand / *Peines d'amour perdues*, de Shakespeare, mes J. P. Vincent.

MISE EN SCÈNE

Kabaret Valentin, de Karl Valentin / *Thomas Usher*, d'après Edgar Allan Poe / *Le Regard des voleurs*, de A. Namiand / *Boucherie de nuit*, de J. P. Wenzel / *Quijotypanza,* de V. Bady d'après Cervantès.

CINÉMA

*Le sens des affaires (*Guy-Philippe Bertin) *Séminaire (*Pascal Martin) *Joe et Marie (*Tania Stoecklin) *Tom Crocker aime Anna (*Daniel Calderon) *La Quatrième veille (*José Michel Buhler) *7 Fugitifs (*Pierre Maillard) *Poison (*Pierre Maillard) *Entre chien et loup (*Aldo Mugnier)

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Marc Angelo, Miguel Courtois, Bernard Rostein, Pierre Matteuz, Roger Burkord.

Denis Brandon Polyte / Persil

THÉÂTRE

L'Opéra de Quat'sous, de B. Brecht, création Théâtre Alsace-Lorraine, Lyon, mes Jean-Louis Martinelli / *Cabaret,* création Théâtre du Huitième, Lyon, adaptation et mes Jérôme Savary / *D'Artagnan,* d'Alexandre Dumas, création Théâtre National de Chaillot, Paris, mes Jérôme Savary / *Le Manteau de Gogol*, création Théâtre du Campagneul, mes Laurent Mackles / *La bonne âme du Setchouan*, création Cie de la Satire, Lyon, mes Bruno Carlucci / *L'hôtel New Hampshire*, création Cie Le Chat Ferré, Lyon, mes Jérôme Belet / *Quai Ouest*, création Cie Chok Théâtre, Saint-Etienne, mes Alain Besset / *Abbattoir 17*, création Cie Chok Théâtre, Saint-Etienne, mes Alain Besset / *Vipère au poing*, création Cie des deux Arches, Lyon, mes François Legendre / *Des souris et des hommes*, de Steinbeck, création Cie Sortie de route, Paris, mes Nathalie Fauret / *Mère courage*, Cie Le Chat Ferré, Lyon, mes Bruno Carlucci / *Hôtel du Nord*, création Cie Chok Théâtre, Saint-Etienne, mes Alain Besset / *Paroles d'esclaves*, création Cie Chok Théâtre, Saint-Etienne, mes Alain Besset / *Le Tombeau de Cassandre*, création Cie du Lézard Dramatique, mes Patrick Puichavy / *Néo ou les trois panneaux de l'Apocalypse*, création Cie Le théâtre des Ateliers, Lyon, mes Gilles Chavassieux / *La Périchole*, Théâtre National de Chaillot et Opéra-Comique, mes Jérôme Savary / *Irma la douce*, Théâtre National de Chaillot, mes Jérôme Savary.

CINÉMA

Ripoux contre ripoux 2 (Claude Zidi) *La Voie est libre* (Stéphane Clavier) *Antilles sur Seine* (Pascal Légitimus)

TÉLÉVISION

1986 *Navarro (*Gérard Marx) (TF1) 1990 *Panique aux Caraïbes (*Jean-Claude Charney) (France 2) *Piège pour une femme seule (*Gérard Marx) (France 2) 1993 *Nestor Burma (*Gérard Marx) (France 2) 1994 *Deux justiciers dans la ville (*Gérard Marx) (TF1) 1996 *Un chantage en or (*Hugues de Laugardière) (France 2 / France 3)

Laurent Delvert le gardien de l'hôtel / l'agent le hareng / le garde

THÉÂTRE

La Périchole, mes J. Savary, Opéra-Comique / *Irma la douce*, mes J. Savary, Théâtre de Chaillot / *Chère Elena Serguéievna*, de L. Razoumovskaïa, mes A. Zahmani, CDN de Nice / *Le Juif de Malte*, de Marlowe, mes B. Sobel, Théâtre de Gennevilliers / *La Tragédie optimiste,* de Vichnievsky, mes Bernard Sobel, Théâtre de Gennevilliers / *Gilgamès part III*, de Pascal Rambert, Système Friches Théâtre à Marseille / *Peines d'amour perdues*, de Shakespeare, mes S. Amouyal, Le Volcan au Havre / *Six métamorphoses*, d'Ovide, mes C. Rist, Célestins - Avignon / *L'Héritage,* de Koltès, mes C. Marnas, Théâtre des Abbesses / *Célibat,* de T. Lanoye, mes C. Marnas, Théâtre Ouvert / *Long Island*, de P. Rambert, Ménagerie de Verre à Paris / *Entre Terre et Ciel*, de Goldoni, mes Maratrat, Théâtre Noga – Cannes / *Une Antigone*, de Sigal, mes C. Marnas, La Passerelle – Gap.

CHANT

Histoires vécues, tour de chant, Théâtre de Chaillot / *Brel, Bécaud, Brassens*... tour de chant, Pari's Aller Retour / *A4 Gospel*, quatuor a cappella, tournée nationale

Pierre Jacquemont Bébert

THÉÂTRE

La Périchole, mes Jérôme Savary, à l'Opéra-Comique / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary, au Théâtre National de Chaillot / *Le Salon d'été*, texte et mes Coline Serreau, Bouffes Parisiens et tournée / *Les Innocentines*, de René de Obaldia, adaptation et mes Pierre Jacquemont, Théâtre 14, Théâtre de la Potinière et tournée / *Le Voyage de Mozart à Prague*, adaptation et mes Nicolas Bataille, Théâtre de la Gaité Lyrique, Théâtre de la Potinière et tournée. / *Caviar ou lentilles,* Comédie Italienne, mes Jacques Rosny, tournée / *Daphnis et Chloé* et *l'Ile de Tulipatan* d'Offenbach, Opéra de Montpellier, Théâtre Hébertot et tournée / *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mes Maurice Jacquemont, Théâtre de Chelles et tournée / *Les Femmes savantes* de Molière, Cie Jean Davy, tournée / *Fantasio* d'Alfred de Musset, musique d'Offenbach, mes Pierre Jacquemont, Nouveau Théâtre Mouffetard et tournée / *L'Ile de Tulipatan* d'Offenbach, Nouveau Théâtre Mouffetard et tournée / *Le Roi Cerf*, comédie musicale d'après Gozzi, mes Maurice Jacquemont, Théâtre de la Potinière et tournée / *Il Signor Fagotto* d'Offenbach, mes Maurice Jacquemont,

Printemps de Bourges, Théâtre de la Potinière et tournée / *L'Ile de Tulipatan* d'Offenbach, mes Maurice Jacquemont, Festival du Marais et Théâtre de la Gaîté-Montparnasse / *La Belle sarrazine*, comédie musicale, avec la Cie de l'Elan, Théâtre 13 / *George Dandin* de Molière, mes Maurice Jacquemont, Festival de Quimper / *Yes,* comédie musicale de Maurice Yvain, Opéras de Nantes, Nancy, Angers, Rennes / *Violettes Impériales*, opérette de Vincent Scotto, Théâtre de la Porte Saint-Martin.

TÉLÉVISION

Comédien dans diverses dramatiques avec Jean-Christophe Averty *Panurge*, Jean-Pierre Marchand *La dictée*, Jeannette Hubert, Marion Sarault... Comédien dans les captations des spectacles *Il Signor Fagotto*, *L'île de Tulipatan*.

Gilles Janeyrand un caïd / le procureur / le percepteur

THÉÂTRE

La Neuville au rupt 1900, mes Bernard Rousselet, Théâtre des Bouffes du Nord / *A nous de jouer*, de Félicien Marceau, mes Andréas Voutsinas, Théâtre Hébertot / *Quelle belle vie, quelle belle mort*, de Dorothy Parker, mes Andréas Voutsinas, Théâtre 14 / *Adaptation,* d'Hélène May, mes Paul Weaver, American Center / *La Coulée,* de Jean-Pierre Léonardini, mes Bruno Carlucci, Lyon / *Les Evadés,* de J. J. Tarbes, mes Andréas Voutsinas, Théâtre des Cinquante / *La Malle poste*, d'Henry Bassis, mes Philippe Noel / *La Journée du Maire*, d'Isabelle Philippe, mes JF. Philippe, Lycée Fénelon, Lucernaire, tournée. / *Le Voleur de Bagdad*, mes Serge Noël / *Angélique Marquise des Anges*, mes Robert Hossein, Palais des Sports / *Le Joueur d'échec*, de Stefan Zweig, mes Nani Noël, Théâtre des Déchargeurs, Lucernaire / *Ma femme est folle*, mes Jean Barbier, Théâtre des Nouveautés

COMÉDIES MUSICALES

Emilie Jolie, de Philippe Chatel, mes Robert Fortune, Cirque d'Hiver, Casino de Paris / *Demetria,* mes J. F. Philippe / *Sur un air de Doisneau,* conçu et réalisé par Dominique Conte / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot.

CINÉMA

*Clara et les chics types (*Jacques Monnet) L'Amour nu *(*Yannick Bellon) *Ballade à blanc (*Bertrand Gautier) *La Vie et rien d'autre (*Bertrand Tavernier).

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec J. P. Desagnat, Daniel Moosmann, Patrick Saglio, Antoine Perset, Michel Andrieu, Alain Nahum, Jacques Ertaud, Nicolas Ribowski, Jérôme Enrico.

Patrice Leroy un client / Archibald / M. Bougne

Depuis 1980, il a chanté à l'Opéra Garnier (*Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*), au Théâtre du Châtelet (*La Cenerentola*, mes K.M. Grüber ; *L'Italienne à Alger*, mes J.L. Thamin ; *Maometto II* , version de concert sous la direction de Claudio Scimone), au Théâtre des Champs-Elysées (*Orphée* de Gluck, mes G. Vergez ; *La Périchole* avec G. Bacquier, mes Jérôme Savary).

Toujours depuis 1980, il est comédien-chanteur dans *Der Vampyr* de Marschner avec le Pocket Opera Company Nuremberg ; il créé et interprété six spectacles de poésies et chansons : *Paul Verlaine* dit et chanté par Patrice Leroy, *On n'a pas tous les mêmes cartes*, spectacle textes et chansons autour d'Aragon, *Léo Ferré*, *Parlez-moi d'amour*, *Isolde ou Demain je n'y serai plus* au Festival des Tombées de la Nuit à Rennes, *Robert Desnos*, chansons et poèmes.

Il joue aussi dans *Mère courage*, mes J. Lavelli à la Comédie Française et *Irma la douce*, mes Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot.

Il est également comédien dans *Le Pain Dur* de P. Claudel, mes C. Yersin au centre dramatique national d'Angers et dans *Comment va le monde, Môssieur, il tourne Môssieur* de F. Billetdoux au Théâtre de la Colline. Production Théâtre Actuel, mes de JP Miquel.

Frédéric Longbois L'Avocat / La Douceur

CINÉMA

Mécaniques célestes (Fina Torres) *Ca ira mieux demain* (Jeanne Labrune) *Huit* (Clémentine Célarié)

TÉLÉVISION

La Banquise (Pierre Larry)

THÉÂTRE

Irma la douce (Jérôme Savary)

Miglen Mitchev Jojo / Cocher fidèle

THÉÂTRE

Le Rossignol et l'Empereur de Chine, mes C. Benjamin / *Radix,* mes J. M. Bruyère / *L'Eloge de la chose*, mes N. Guevara / *Pierrot ou les secrets de la nuit*, mes C. Benjamin / *La Cerisaie*, mes J. Y. Simon / *Amphitryon*, mes François Rancillac / *Jeune fille seule avec peu d'expérience*, mes A. Caruso / *Opera Nostra*, mes Gilbert Tiberghien / *Œdipe – Œdipe*, mes Jacques Roux / *La Périchole*, mes Jérôme Savary / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary.

CINÉMA

*Le Tronc (*Karl Zéro) *Golden Boy (*Jean-Pierre Vergne) *Thérapie russe (*Eric Venlard) *Déjà mort (*Olivier Dahan) *Les Migrations de Vladimir (*Milka Assaf) *Nos vies heureuses (*Jacques Malloht) *Quand on sera grand (*Renaud Cohen)
*Jamais trop tard (*Jean-Luc Gaget) *Pollux, mon équipière de combat (*Luc Pagès) *Les marins perdus (*Claire Devers).

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Gérard Marx, Josée Dayan, William Crépin, Marc Rivière, Jacques Malaterre, Franck Appréderis, Jean-Daniel Verhaeghe, Aline Issermann, Paolo Barzman.

Julien Maurel un caïd / Mes Bottes / Mc Farlane

THÉÂTRE

Méphisto, de Klaus Mann, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Richard II*, de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *La Nuit des rois,* de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Henri IV,* de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Le Dragon,* d'E. Schwartz, mes B. Besson, Théâtre de la Ville, Comédie de Genève. / *Lapin Lapin*, de Coline Serreau, mes B. Besson, Théâtre de la Ville, Comédie de Genève. / *Le Tailleur de Londres*, texte et mes J. Berry, Lucernaire. / *Le Songe d'une nuit d'été,* de Shakespeare, mes P. Golub, Festival de Luzège / *Macbeth,* de Shakespeare, mes P. Golub, Théâtre du Lierre / *Peines d'amour perdues*, de Shakespeare, mes Simon Abkarian, Théâtre de l'Epée de Bois / *Charley et Dino,* Paris Quartiers d'été / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot / *Les Contes d'Hoffmann* aux Chorégies d'Orange / *L'Ultime chant de Troie*, mes Simon Abkarian, MC 93 Bobigny.

CINÉMA

*Le Couple témoin (*William Klein) *Chaussette surprise (*Jean-François Davy) *Molière (*Ariane Mnouchkine) *Julien et Pierre* (J. Hamilton) *Méphisto (*Ariane Mnouchkine) *La Mode, mode d'emploi (*William Klein) *Trois hommes et un couffin (*Coline Serreau) *Shimanski, Zahn zu Zahn (*A. Gies) *Dreamers (*U. Barbash) *In extremis (*Olivier Lorsac) *Mahabarata (*Peter Brook) *Eye of the Widow (*A. Mac Laglen) *Sésame ouvre toi (*S. Le Perron) *Mima (*P.

Miglen Mitchev Jojo / Cocher fidèle

THÉÂTRE

Le Rossignol et l'Empereur de Chine, mes C. Benjamin / *Radix,* mes J. M. Bruyère / *L'Eloge de la chose*, mes N. Guevara / *Pierrot ou les secrets de la nuit*, mes C. Benjamin / *La Cerisaie*, mes J. Y. Simon / *Amphitryon*, mes François Rancillac / *Jeune fille seule avec peu d'expérience*, mes A. Caruso / *Opera Nostra*, mes Gilbert Tiberghien / *Œdipe – Œdipe*, mes Jacques Roux / *La Périchole*, mes Jérôme Savary / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary.

CINÉMA

*Le Tronc (*Karl Zéro) *Golden Boy (*Jean-Pierre Vergne) *Thérapie russe (*Eric Venlard) *Déjà mort (*Olivier Dahan) *Les Migrations de Vladimir (*Milka Assaf) *Nos vies heureuses (*Jacques Malloht) *Quand on sera grand (*Renaud Cohen)
*Jamais trop tard (*Jean-Luc Gaget) *Pollux, mon équipière de combat (*Luc Pagès) *Les marins perdus (*Claire Devers).

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Gérard Marx, Josée Dayan, William Crépin, Marc Rivière, Jacques Malaterre, Franck Appréderis, Jean-Daniel Verhaeghe, Aline Issermann, Paolo Barzman.

Julien Maurel un caïd / Mes Bottes / Mc Farlane

THÉÂTRE

Méphisto, de Klaus Mann, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Richard II*, de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *La Nuit des rois,* de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Henri IV,* de Shakespeare, mes Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil. / *Le Dragon,* d'E. Schwartz, mes B. Besson, Théâtre de la Ville, Comédie de Genève. / *Lapin Lapin*, de Coline Serreau, mes B. Besson, Théâtre de la Ville, Comédie de Genève. / *Le Tailleur de Londres*, texte et mes J. Berry, Lucernaire. / *Le Songe d'une nuit d'été,* de Shakespeare, mes P. Golub, Festival de Luzège / *Macbeth,* de Shakespeare, mes P. Golub, Théâtre du Lierre / *Peines d'amour perdues*, de Shakespeare, mes Simon Abkarian, Théâtre de l'Epée de Bois / *Charley et Dino,* Paris Quartiers d'été / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot / *Les Contes d'Hoffmann* aux Chorégies d'Orange / *L'Ultime chant de Troie*, mes Simon Abkarian, MC 93 Bobigny.

CINÉMA

*Le Couple témoin (*William Klein) *Chaussette surprise (*Jean-François Davy) *Molière (*Ariane Mnouchkine) *Julien et Pierre* (J. Hamilton) *Méphisto (*Ariane Mnouchkine) *La Mode, mode d'emploi (*William Klein) *Trois hommes et un couffin (*Coline Serreau) *Shimanski, Zahn zu Zahn (*A. Gies) *Dreamers (*U. Barbash) *In extremis (*Olivier Lorsac) *Mahabarata (*Peter Brook) *Eye of the Widow (*A. Mac Laglen) *Sésame ouvre toi (*S. Le Perron) *Mima (*P.

Esposito) *Madeline (*Daisy Meyer) *Chittagong dernière escale (*Léon Desclozeaux) *Epouse-moi (*Harriet Marin) *Antilles sur Seine (*Pascal Légitimus) *Double Down (*Neil Jordan) *The truth about Charlie (*Jonathan Demme).

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Gérard Marx, Edouard Molinaro, Adrien Maben, Bruno Van Effenterre, Dennis Berry, Marco Pauly, R. Eisenman, Denys Granier-Deferre, Paul Planchon, Hélène Guétary.

Patrick Rocca Bob-le-Hotu

THÉÂTRE

La Résistible ascension d'Arturo Ui, de B. Brecht, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot / *Mère Courage*, de B. Brecht, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot / *Monsieur de Saint-Futile*, de Françoise Dorin, mes Jean-Luc Moreau, Théâtre des Bouffes Parisiens / *La Poudre aux yeux,* d'E. Labiche, mes Robert Fortune, Festival d'Anjou.

COMÉDIES MUSICALES

Les Misérables, d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg, mes John Caird et Trevor Nunn / *La Cage aux folles*, de Jean Poiret, adapt. et mes Alain Marcel, Théâtre Mogador / *Irma la douce*, d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot.

OPÉRAS COMIQUES / OPÉRETTES

La Vie Parisienne, les Brigands, la Périchole, la Belle Hélène, la Fille Angot, la Veuve joyeuse, le Baron tzigane, les Dragons de Villars, les Mousquetaires au couvent, la Chauve-souris, Phiphi, la Grande duchesse de Gérolstein, Orphée aux enfers.

OPÉRA

La Bohème, l'Heure espagnole, Pelléas et Mélisande, Faust, Carmen, Manon, Paillasse.

CINÉMA

L 627 (Bertrand Tavernier) *Max et Jérémie* (Claire Devers) *Jules Ferry* (Jacques Rouffio) *La Fille de d'Artagnan* (Bertrand Tavernier) *Dobermann* (Jan Kounen) *Les Rois* (François Velle) *Droit dans le mur* (Pierre Richard) *La Voie est libre* (Stéphane Clavier) *Six Pack* (Alain Berberian) *Le rêve d'Ezechiel* (Patrick Perlman)

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Jacques Ertaud, Thierry Chabert, Philippe Galland, Patrick Jamain, Bernard Uzan, Alain Bonnot, Josée Dayan, Dennis Berry, Charlotte Brandstrom, Alain Wermus, Gilles Béhat, Pascale Dallet, Laurent Heynemann, Daniel Vigne, Christiane Leherissey, Pierre Joassin, Jean-Pierre Sinapi.

Vincent Schmitt Roberto / Frangipane

THÉÂTRE

La Fausse suivante, de Marivaux, mes Patrice Chéreau, Théâtre de Nanterre-Amandiers. / *Le Mariage de Figaro,* de Beaumarchais, mes Jean-Pierre Vincent, Théâtre National de Chaillot. / *Hamlet,* de Shakespeare, mes Pierre Debauche, CDN de Rennes. / *Œdipe tyran,* de Sophocle, mes Jean-Pierre Vincent, Théâtre de Nanterre-Amandiers. / *La Cité des oiseaux*, de Bernard Chartreux, d'après Aristophane, mes Jean-Pierre Vincent, Théâtre de Nanterre-Amandiers. / *Le Chant du départ,* d'Yvanne Daoudi, mes Jean-Pierre Vincent, CDN de Nice. / *Dom Juan*, de Molière , mes Jacques Rosner, CDN de Toulouse. / *La Nuit vénitienne*, d'Alfred de Musset, mes Léonidas Strapatsakis, CDN de Nice. / *La Vie est un songe*, de Calderon, mes José-Luis Gomez, Théâtre de l'Odéon. / *La Mégère apprivoisée*, de Shakespeare, mes Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot, CDN de Nice. / *Le Grain et la balle,* six œuvres brèves de Samuel Beckett, mes Stuart Seide, CDN Poitou-Charentes. / *Thyeste,* de Sénèque, mes Jean-Pierre Vincent, Théâtre de Nanterre-Amandiers. / *L'Anniversaire,* de Harold Pinter, mes Stuart Seide, CDN Poitou-Charentes. / *Mesure pour mesure*, de Shakespeare, mes Claude Yersin, CDN Angers. / *Le Monte-platst,* d'Harold Pinter, mes Claudia Stavisky. / *Le Bousier,* d'Enzo Corman, mes Claudia Stavisky. / *Macbeth,* de Shakespeare, mes Stuart Seide, Théâtre du Nord à Lille. / *L'idiot, dernière nuit*, de Zèno Bianu, mes Balazs Gera / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary, Théâtre de Chaillot.

CINÉMA

*Rouge baiser (*Véra Belmont) *Chouans ! (*Philippe de Broca) *La Belle verte (*Coline Serreau) *Ronin (*John Frankeneimer) *La Taule (*Alain Robak) *Epouse-moi (*Harriet Marin) *Les rois mages (*Didier Bourdon et Bernard Campan) *Laisser passer (*Bertrand Tavernier)

TÉLÉVISION

Il a travaillé avec Abder Isker, Jean-Dominique de la Rochefoucault, Jean-Paul Sassi, Daniel Collas, Dominique Giuliani, Jacques Weber, Philippe Venault, Heinz Peter Schwartz, Josée Dayan, Jean-Paul Riboit, Vincent Monnet.

Frédéric Steenbrink l'agent / le guide

THÉÂTRE

Titanic, mes Jean-Louis Grinda / *Irma la douce*, mes Jérôme Savary / *Comme si,* de P. Edmond, mes Abbès Zahmani / *Inaccessibles amours*, de P. Edmond, mes Abbès Zahmani / *L'Ecole de Sainte Odile*, création collective, mes Jacques Livchine et Hervé Lafond / *Noce et banquet*, création collective, mes Jacques Livchine et Hervé Lafond / *West Side Story*, mes Mons de Goede / *Antigone,* de Sophocle, mes Marijke van de Boon / *Macbeth,* de Shakespeare, mes Wim van Langen.

Renseignements Pratiques

IRMA LA DOUCE du 5 octobre 2001 au 6 janvier 2002 / durée du spectacle 1 heure 50 sans entracte, fin du spectacle à 21h50 / de 22h00 à 23h00 animation musicale au bar du foyer par les musiciens et comédiens du spectacle.

LOCATION ouverte dès maintenant et pour toute la saison 2001 - 2002, du lundi au samedi **de 9h00 à 21h00**, le dimanche de 11h00 à 19h00.
par téléphone
0 825 00 00 58 numéro indigo 0,15 **€** (0,99 FTTC/mn) **frais de réservation : 2,4 €** (16 F) par billet
au guichet
Opéra Comique, place Boïeldieu, 75002 Paris (pas de frais de réservation)
par courrier
Opéra Comique, relations avec le public, 5 rue Favart, 75002 Paris (pas de frais de réservation)
par internet
www.opera-comique.com
autres points de vente FNAC, agences, TICKETNET

BAR ouvert dans le Foyer, 1 heure 15 avant chaque représentation
Formule « **dîner avant-spectacle** » : 12 **€** (78,71 F) / personne (choix d'assiettes froides et verre de vin) à réserver avec vos billets.

REPRÉSENTATIONS 20h00 en soirée, 15h00 en matinée, 19h30 les veilles de Noël et du Nouvel An

RETARDATAIRES la numérotation des places n'est plus garantie trois minutes avant le début du spectacle.

FRAIS D'ÉCHANGE les billets ne sont pas remboursés mais le changement est possible dans la mesure des places disponibles, avant la date indiquée sur le billet (**coût de l'échange : 1,5 €** (9,84 F) par billet à l'exception des adhérents de l'A.O.C.)

ACCÈS en voiture en venant de la place de l'Opéra, sur le boulevard des Italiens prendre la rue Favart (dernière rue à droite avant le carrefour Richelieu-Drouot) **parking** Bourse, Drouot, Chaussée-d'Antin
métro station Richelieu-Drouot (lignes 8 et 9) station Quatre-Septembre (ligne 3)
métro Auber (ligne A) **bus** lignes 20, 27, 39, 48, 52, 67, 74, 85, 95

TARIFS	1re	2e	3e	4e	5e
	35 **€** (229,58 F)	27 **€** (177,11 F)	19 **€** (124,63 F)	12 **€** (78,71 F)	7 **€** (45,92 F)